

La Psychologie du Moi

L'œuvre qui constitue le pivot des écoles américaines est celle de Heinz Hartmann, fondateur de l'école dite de "Ego Psychology". Avec Ernst Kris et Rudolf Lowenstein, Hartmann a élaboré une œuvre importante mais souvent considérée comme une dissolution de la psychanalyse "pure". Ses travaux constituent probablement la tentative la plus poussée de faire de la psychanalyse une psychologie globale de la personnalité. L'élection de l'adaptation comme principe central de la théorie donne à penser que la psychanalyse se retrouve du côté du pouvoir, de l'ordre établi, bref du maintien de la structure sociale.

L'accent mis, aussi, sur la genèse de l'individu, et ce d'un point de vue très réel, sous la forme d'une chronologie externe et normative, l'élaboration du concept de sphère non-conflictuelle du moi, voilà autant de points qui seront vertement critiqués par ses opposants. L'accent mis sur le moi et ses fonctions favorisera une approche de la vie psychique avec une vision de l'extérieur.

Anna Freud, sans être officiellement associée à la Psychologie du Moi, constitue un exemple d'une clinicienne qui, tout en ne rejetant rien de la psychanalyse orthodoxe, se centre sur les forces du moi, les lignes de développement, et propose une clinique à visées adaptatives où l'analyste utilise des stratégies thérapeutiques pour contourner les résistances et les démons de l'inconscient. Ses travaux ont trouvé des échos entre autre dans le domaine de l'éducation où ses théories, plus proche du vécu réel des enfants sont très utiles.

Au sein de la Psychologie du Moi, une autre démarche mérite d'être donnée en exemple: celle de Margaret Mahler. Ses travaux sur la séparation-individuation ont été élaborés non pas à partir d'un matériel clinique mais grâce à un appareillage sophistiqué installé dans une garderie où le comportement des enfants était coté sur des grilles d'analyse rigoureuses. Cette démarche scientifique, au sens strict du terme, si elle comporte plusieurs avantages, a l'inconvénient de nous renseigner surtout d'un point de vue extérieur, laissant dans l'ombre les processus psychiques.

D'autres auteurs, tels Edith Jacobson et Otto F. Kernberg, même s'ils se rattachent à l'école de la Psychologie du Moi, auront des vues admises par l'ensemble du mouvement psychanalytique. Leur particularité sera tout de même de faire du moi le centre de leur théorie et de tout concevoir comme des fonctions du moi (les relations d'objet, par exemple). Kernberg, qui s'alimente parfois aux travaux de Melanie Klein, en les passant au filtre de la Psychologie du Moi, a produit de nombreux textes qui font autorité en ce qui concerne les états limites.

Bien que la Psychologie du Moi ait perdu depuis déjà longtemps son statut de principale école de pensée américaine au profit des approches interpersonnelles, elle n'en continue pas moins à servir de cadre de référence à de nombreux auteurs produisant des œuvres originales et créatives. Il serait trop long d'énumérer tous ces auteurs mais mentionnons tout de même les travaux de Paul Gray dont la publication en 1994 de *The Ego and Analysis of Defense* prouve bien la vivacité de ce groupe. Mentionnons aussi les œuvres de Phillis Greenacre, Helene Deutsch, Grete Bibring, Kurt Eissler, Ralph Greenson, Joseph Sandler, Fred Pine et Anni Bergmann.